



Image modifiée pour cacher l'identité des enfants

LES ENFANTS RACONTENT

Inventer et mimer des histoires en classe pour stimuler le langage, la littératie émergente et encore plus d'habiletés

RÉDIGÉ PAR

Diane Pesco et Anna Saint-Martin,
Université Concordia

Ce guide a été rédigé en 2022 dans le cadre d'un projet de recherche subventionné par le ministère de l'Éducation du Québec (MEQ) et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC), partenaires de l'Action concertée : Programme de recherche sur l'écriture et la lecture. Les détails du projet sont disponibles au :

<https://frq.gouv.qc.ca/histoire-et-rapport/la-formation-continue-des-enseignant-e-s-axee-sur-les-recits-dictes-et-joues-par-les-enfants-et-ses-effets-sur-les-enfants-en-maternelle/>





Image modifiée pour cacher
l'identité des enfants

UN BREF APERÇU DE L'APPROCHE

L'approche est toute simple : à un moment propice, l'enseignant-e demande aux enfants de sa classe de lui raconter une histoire de manière individuelle. Cette histoire peut être inspirée par des événements vécus par l'enfant ou par des histoires qu'il ou elle connaît déjà. L'enseignant-e prend en note l'histoire exactement comme l'enfant lui dicte, en encourageant l'enfant à observer le processus d'écriture. Plus tard dans la journée, l'enseignant-e lit l'histoire à la classe et s'assure que les enfants la comprennent bien. Par la suite, l'enseignante guide l'enfant raconteur et ses pairs à jouer des rôles et mimer l'histoire.

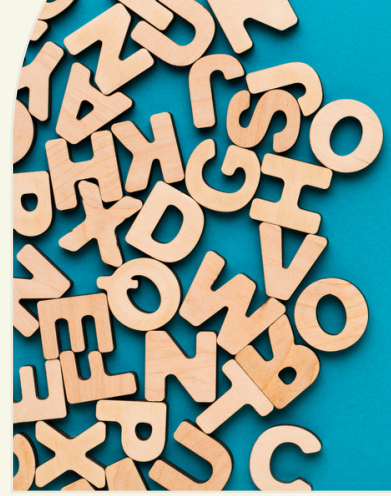
Dans ce guide, nous vous présenterons d'abord les bénéfices de l'approche. Par la suite, nous vous expliquerons comment l'implanter dans votre classe.

UNE BRÈVE HISTOIRE DE L'APPROCHE

VIVIAN GUSSIN PALEY
(1929-2019)

Cette approche, quoiqu'implantée de façon informelle bien avant, a été formalisée et popularisée par Vivian Paley, qui a enseigné en maternelle pendant plus de 35 ans et a écrit plusieurs livres sur ses expériences. Ardente défenseuse de l'enseignement centré sur l'enfant et sur l'importance du jeu dans son développement global, Paley favorisait l'approche dicter-mimer des histoires dans ses classes pour plusieurs raisons. D'abord, elle considérait que cette approche encourage le jeu, la socialisation et la coopération entre les enfants. De plus, elle leur donne l'occasion de partager leurs idées et de les voir valorisées. Finalement, elle sollicite l'imagination et aide les enfants à développer leur confiance en soi. Pour en apprendre plus sur les travaux de Paley, voir la liste des ressources dans ce document.





POURQUOI ESSAYER CETTE APPROCHE ?

1

Compatibilité de l'approche avec les objectifs pédagogiques du ministère de l'Éducation. Elle contribue au développement global de l'enfant tout en demeurant dans le jeu. Plus spécifiquement, l'approche touche à tous les domaines de son développement : langagier, social, cognitif, affectif et physique et moteur (Jasmin, 2021).

2

Nature ludique de l'approche. L'approche est très appréciée par les enseignant-es et les enfants qui y participent. Les activités qui en font partie sont ludiques et axées sur le jeu.

3

Facilité d'intégration de l'approche. Celle-ci est facile à implanter avec des enfants de divers âges. Nous l'avons essayée avec des enfants de 3, 4, 5 et 6 ans, et tous l'ont appréciée. Nous avons aussi testé l'approche avec des enfants francophones et allophones, et tous semblent l'apprécier également.

4

Flexibilité de l'approche : d'abord, celle-ci est relativement facile à intégrer en classe. Nous savons que les enseignant-es sont très occupé-es et apprécient la flexibilité de l'approche. Les enseignant-e-s peuvent l'adapter à leur horaire et à leurs élèves.

Les bienfaits de l'approche selon des études scientifiques



Vu les résultats positifs obtenus par d'autres chercheur-es, nous avons décidé de former des enseignantes pour qu'elles puissent implanter l'approche dans leurs classes de maternelle 4 et 5 ans au Québec. Nous avons recueilli les impressions des enseignantes sur l'approche suite à son utilisation dans leurs classes durant plusieurs mois. Nous avons aussi observé les effets de l'approche sur le langage des enfants dans une classe de maternelle 4 ans. Nos résultats se trouvent sur les pages suivantes.

« Ils ont vraiment adoré ça, être en avant, décider quoi faire. Pour eux, c'est un moment de gloire, et ils étaient toujours heureux après la dictée, de savoir qu'on va jouer leur histoire devant tout le monde. »

LES BIENFAITS CHEZ LES ENFANTS TELS QU'OBSERVÉS PAR LES ENSEIGNANTES

« Ça prépare aux oraux, ça prépare les enfants à développer leur vocabulaire et à parler de la structure de phrase, tout en étant dans le jeu. Ça permet l'affirmation de soi. Les activités travaillent vraiment ces facettes-là. »

« Le respect des autres, parce qu'ils apprennent à bien écouter, respecter leurs idées, respecter leur espace physique sur scène. La valorisation de soi, l'estime de soi aussi. Donc il y a beaucoup, beaucoup de valeurs qui sont travaillées. »



LES BIENFAITS OBSERVÉS CHEZ LES ENFANTS AU QUÉBEC

Nous avons examiné la production et la compréhension d'histoires par les enfants dans une classe de maternelle 5 ans où l'enseignante a implanté l'approche avec notre soutien.

Afin de tester la compréhension et la production d'histoires des enfants, nous avons utilisé l'ENNI, un outil créé par Phyllis Schneider et Denyse Hayward de l'université de l'Alberta. L'ENNI est un instrument simple : une série d'images qui démontrent une série d'évènements simple (voir les exemple ci-bas). Les enfants doivent d'abord raconter l'histoire à partir des images, puis répondre à des questions de compréhension par rapport aux évènements de l'histoire illustrée.

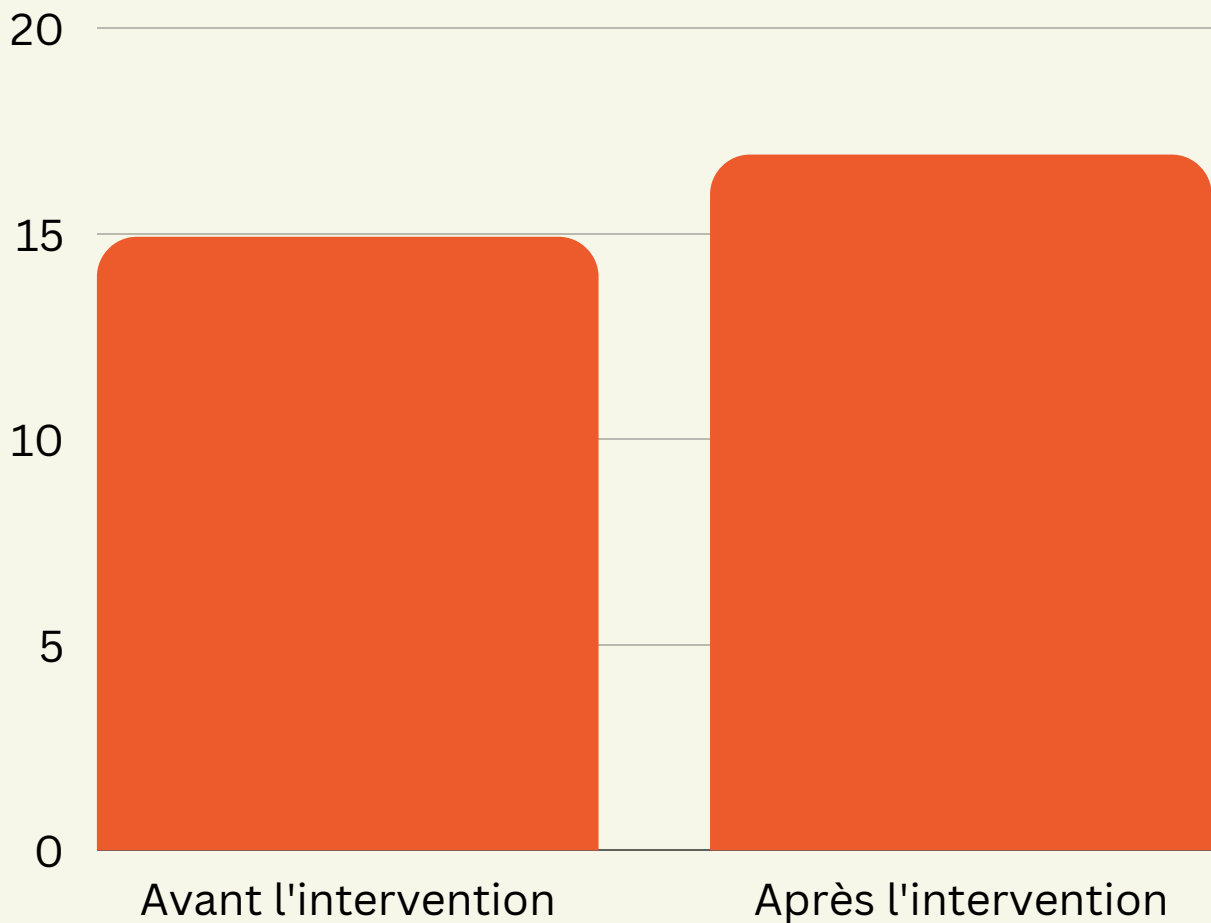


©_Schneider, Dubé et Hayward, 2005

Les bienfaits observés chez les enfants au Québec

La compréhension d'histoires

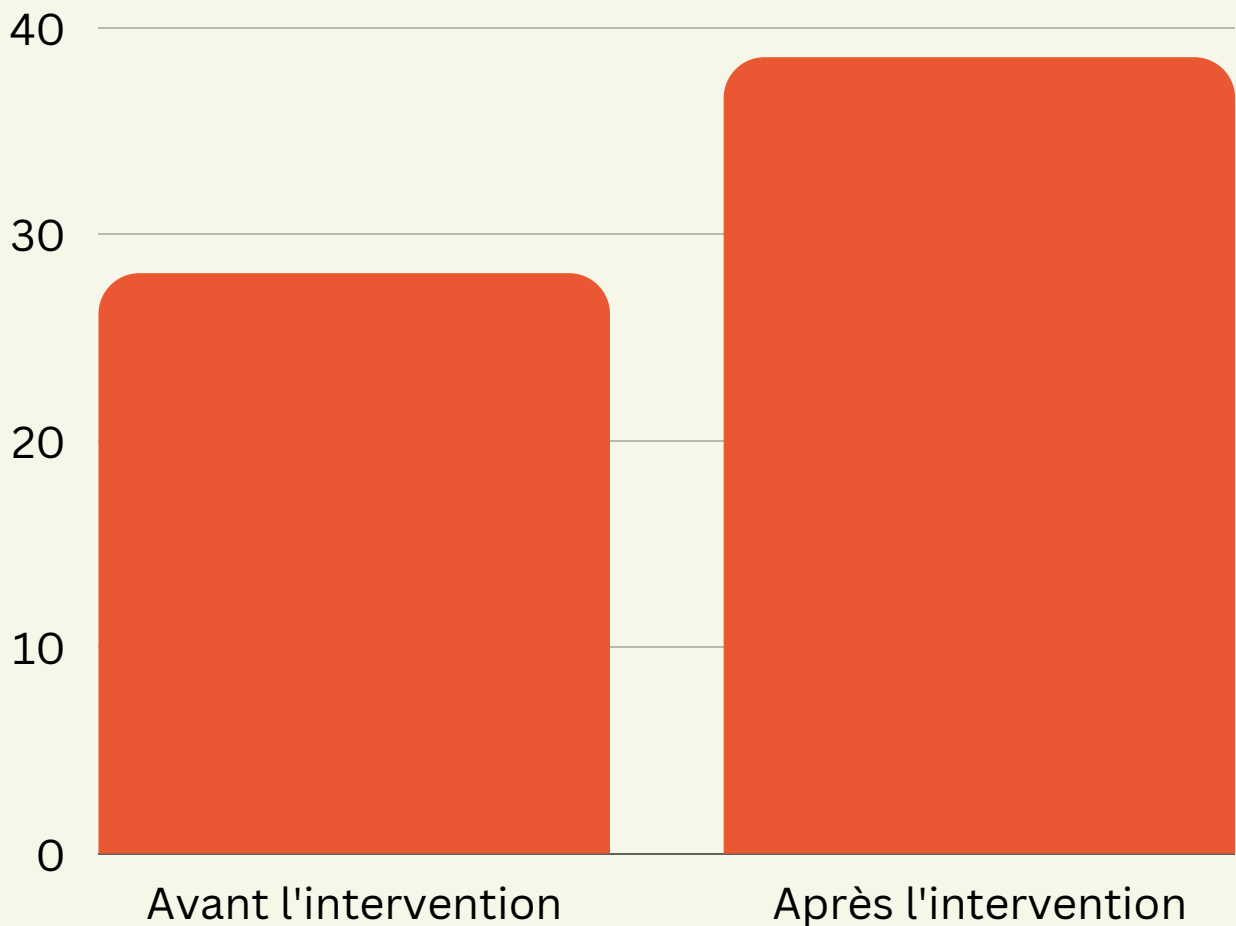
Grâce à l'utilisation de l'ENNI avant et après l'implantation de l'approche dicter-mimer dans une classe de maternelle, nous avons pu voir que la compréhension d'histoires des enfants s'est améliorée de manière significative.



Les bienfaits observés chez les enfants au Québec

La production d'histoires

Les résultats des enfants en production sont aussi encourageants : les enfants ont obtenu des scores plus élevés en production suite à l'intervention.



COMMENT PROCÉDER ?

PRÉSENTER L'ACTIVITÉ AUX ENFANTS

Nous recommandons de consulter le guide de Danielle Jasmin intitulé : *Faire du théâtre à la manière de Vivian Paley : Une simplicité désarmante* (2021) pour plus d'information sur la manière d'introduire l'activité aux enfants.

- Expliquer que vous allez « faire semblant » avec les enfants. Posez-leur des questions, comme : « En jouant, vous faites semblant d'être quoi ? »
- Expliquer aux enfants qu'un garçon peut jouer le rôle d'une fille et vice-versa.

Ensuite, nous recommandons d'expliquer aux enfants que vous allez inventer et jouer des histoires : c'est faire du théâtre. Montrez-leur ensuite les délimitations de la scène (voir la page 20).

Finalement, vous allez lire une première histoire aux enfants (voir la page 18 pour plusieurs exemples d'histoires.)

Ensuite, vous allez lire à nouveau l'histoire phrase par phrase, en nommant les enfants qui auront à jouer les rôles et en les aidant à mimer des actions (voir la page 22).



COMMENT PROCÉDER ? LA DICTÉE



COMMENT PRENDRE EN NOTE LA DICTÉE DES ÉLÈVES

Pendant le jeu libre, ou un autre moment que vous jugez propice, invitez un enfant à vous raconter une histoire. S'il ne veut pas, passez au suivant.

Écrivez les histoires dans un cahier désigné. Une fois que l'enfant est choisi :

- Demandez-lui de s'asseoir à vos côtés pour qu'il puisse vous observer écrire.
- Écrivez son prénom de l'enfant sur la première ligne, à gauche, en lettres imprimées.
- Attirez l'attention de l'enfant sur l'écriture sans trop en discuter. Dites, par exemple : « J'écris ton nom ici en haut de cette page parce que c'est ton histoire - tu es l'auteur-e de cette histoire »). Cependant, si l'enfant pose des questions à propos de l'écriture ou de l'orthographe, répondez brièvement.
- Ajoutez la date à droite.
- Écrivez l'histoire mot par mot, en laissant des espaces entre les lignes et sans corriger les erreurs (vous trouverez plus de détails aux prochaines pages).



COMMENT PROCÉDER ? LA DICTÉE



Noah F. / dragon 16 janvier 2021

Il était une fois un chat qui s'était perdu. Pis là, il s'était retrouvé dans une grande école. Ensuite quand il est allé jouer dehors, il est allé creuser dans les buttes puis y avait fait un tunnel. Pis là, à moment donné, y avait tombé en bas du tunnel pis là y'était plus capable de sortir. Pis là à moment un petit dragon il l'a sorti. Ils sont devenus amis.

Il est crucial que l'élève puisse voir l'enseignant-e lors de l'écriture de la dictée, car c'est une pratique qui pourrait permettre le développement de la conscience de l'écrit.



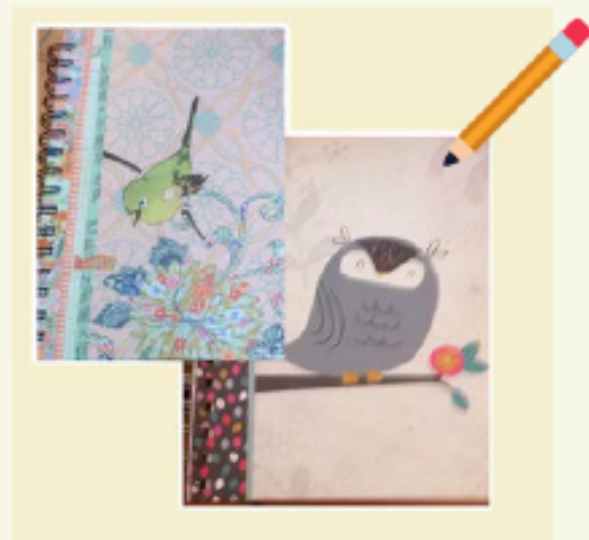
COMMENT PROCÉDER ? LA DICTÉE

Lorsque l'enfant commence sa dictée, il faut simplement la prendre en note, de façon complètement fidèle. Nous recommandons de laisser une ligne blanche entre chaque phrase afin de faciliter la lecture qui viendra plus tard.

Même si l'enfant fait des fautes, comme dire « sONTaient » plutôt qu'« était », il faut simplement les transcrire comme telles pour ne pas le décourager et éviter d'interrompre son histoire. Selon une autre école de pensée, l'enseignante peut doucement corriger les erreurs de l'enfant lors de la dictée. Toutefois, nous pensons qu'il est préférable d'attendre et de corriger les erreurs au moment de la lecture en groupe.

En relisant l'histoire à l'enfant, il est utile de corriger les erreurs de manière non explicite : simplement lire la phrase à l'enfant sans attirer l'attention sur le fait qu'il y avait une erreur dans sa phrase.

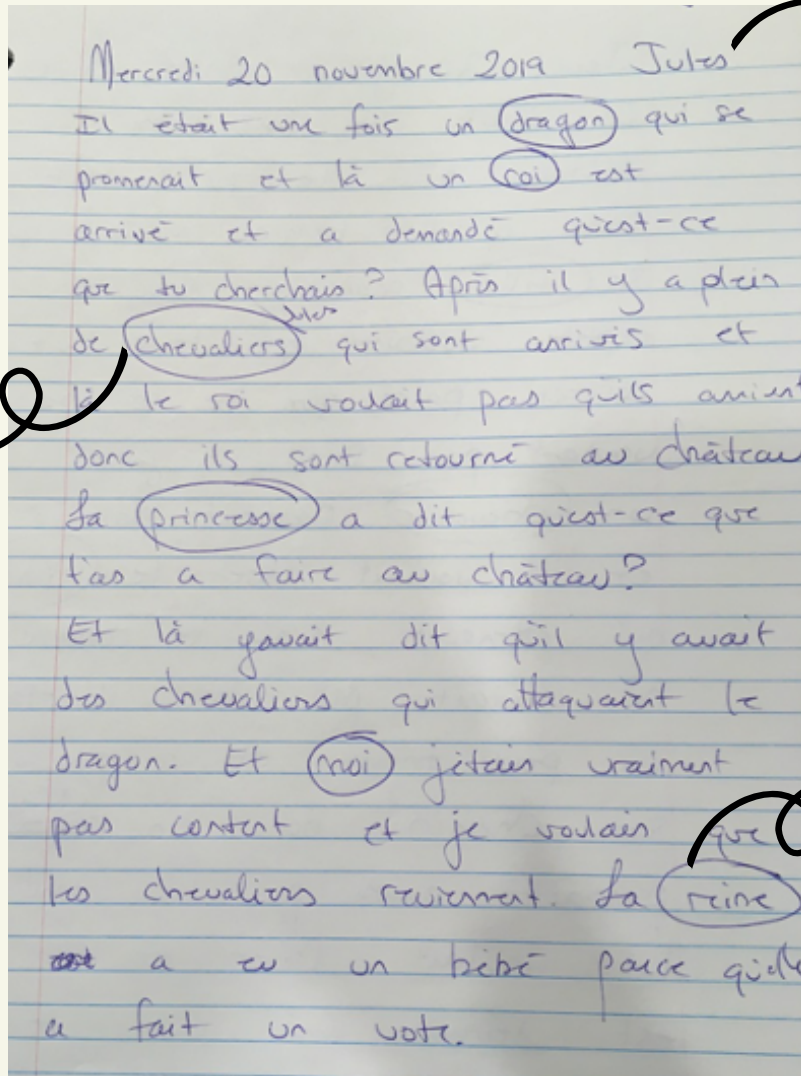
Il faut aussi laisser le temps aux enfants de réfléchir à leur histoire, sans intervenir de manière trop précoce lorsqu'ils semblent à court d'idées. Toutefois, avec des enfants allophones, il est normal de devoir offrir plus de soutien. Il est également souvent utile d'aider les enfants à terminer leur histoire et de leur rappeler qu'ils n'ont qu'une page à remplir.



COMMENT PROCÉDER ? LA RELECTURE

Lorsque la dictée de l'enfant a été prise en note, il est important de la lui relire. Spécifiquement, c'est à ce moment que l'enseignant-e:

- Invite l'enfant à choisir le rôle qu'il jouera
- Encercler les autres rôles qu'elle attribuera aux autres enfants
 - S'il manque de rôles, l'enseignant-e pourra encercler des objets qui seront joués par les enfants (par exemple, les arbres d'une forêt, une maison, etc.)



Mercredi 20 novembre 2019 Jules
Il était une fois un dragon qui se promenait et là un roi est arrivé et a demandé qu'est-ce que tu cherchais? Après il y a plein de chevaliers qui sont arrivés et là le roi voulait pas qu'ils aillent donc ils sont retournés au château. La princesse a dit qu'est-ce que t'as à faire au château? Et là j'avait dit qu'il y avait des chevaliers qui attaquent le dragon. Et moi j'étais vraiment pas content et je voulais que les chevaliers reviennent. La reine est a eu un bébé parce qu'elle a fait un vœu.

Inscrire la date et le nom de l'enfant dicteur

Indiquer le rôle que l'enfant a choisi

Encercler les autres rôles à attribuer

ASTUCES POUR AIDER L'ENFANT À RACONTER SON HISTOIRE



Pour beaucoup d'enfants d'âge préscolaire, il peut être difficile d'inventer une histoire, surtout la première fois. Voici nos suggestions pour différentes situations que nous avons rencontrées lors de nos séances et comment y remédier de manière constructive.

SI L'ENFANT...

ne dit rien :

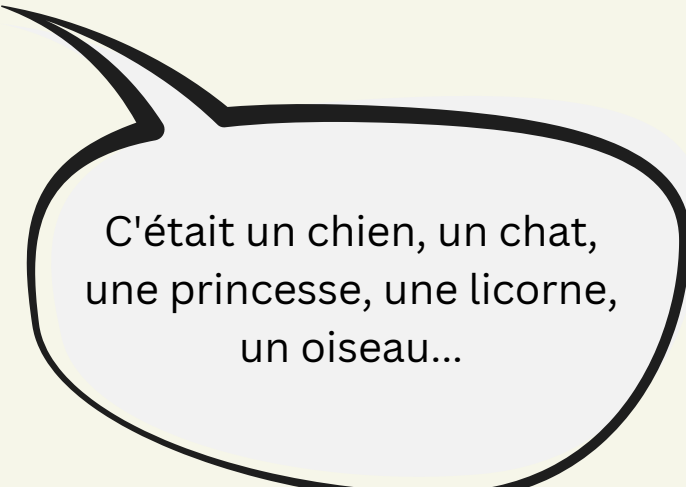
- attendez patiemment
- encouragez-le (« J'ai bien hâte d'entendre ton histoire »)
- demandez-lui comment il aimerait commencer son histoire

parle trop vite :

- demandez qu'il répète sa phrase ou qu'il parle plus lentement.
- répétez ses paroles à haute voix en les écrivant pour établir le rythme

ne fait que nommer les personnages :

- encouragez-le à introduire de l'action mais seulement la première fois qu'il dicte une histoire. Dites, par exemple : « Tu as nommé beaucoup d'animaux. C'est bien ! Veux-tu me dire ce qui arrive aux animaux ou ce qu'ils font dans ton histoire ? »)



C'était un chien, un chat,
une princesse, une licorne,
un oiseau...

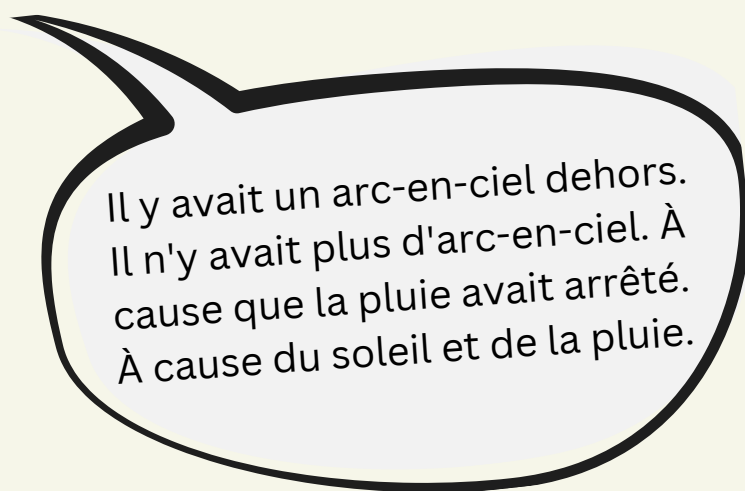
ASTUCES POUR AIDER L'ENFANT À RACONTER SON HISTOIRE



SI L'ENFANT...

raconte une histoire que vous semble illogique ou désordonnée :

- acceptez l'histoire telle quelle et clarifiez des points au moment de la jouer seulement si elle est 'injouable' sans ce faire.
- évitez d'ajouter vos propres propos à l'histoire ou de poser des questions du genre 'qui, quand, pourquoi'.



hésite mais n'indique pas que son histoire est terminée

- répétez la dernière phrase de l'enfant et attendez.
- demandez : « Veux-tu ajouter quelque chose ? » ou « Ton histoire, est-elle terminée ? »

si l'espace dédié à l'histoire de l'enfant est presque terminé :

- dites-lui en lui montrant la feuille : « Il ne reste plus beaucoup de lignes, alors il faut terminer ton histoire. »

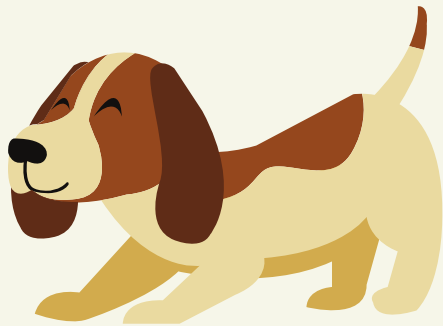


EXEMPLES DE DICTÉES



Voici des exemples d'histoires dictées par des enfants québécois de maternelle qui démontrent les types et les variations d'histoires que racontent souvent les enfants de ce groupe d'âge.

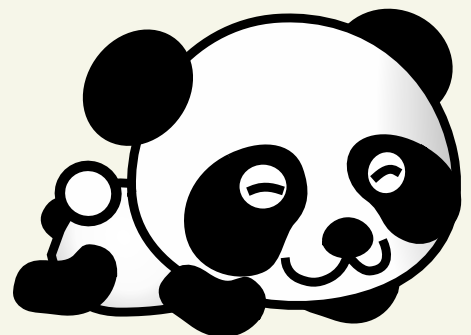
Les dictées des enfants peuvent prendre plusieurs formes différentes. Souvent les enfants reprennent les grandes lignes des histoires qu'ils ont déjà entendues ou des anecdotes personnelles. Les histoires sont parfois très courtes ou semblent être une liste d'évènements plus ou moins liés.



« Le chien était perdu. La maman chien va le retrouver. Après, ils retournent à la maison. Après, il y avait un arc-en-ciel. Ensuite, il avait un pique-nique hérisson. Il avait une maison que le loup avait soufflé en paille. Le chien s'était piqué sur le hérisson. »



« Il y avait une licorne avec un arc-en-ciel et elle était perdue. Elle retrouvait son chemin car elle était perdue dans la forêt. Elle retrouvait ses amis pandas. Et il commençait à pleuvoir. Puis la licorne a pris un parapluie avec sa patte. Et elle avait retrouvé ses parents. »



COMMENT PROCÉDER ?

LIRE LA DICTÉE



COMMENT PROCÉDER LORSQUE LA DICTÉE EST PRISE EN NOTE

Une fois qu'elle est terminée, lisez l'histoire à l'enfant-auteur.

- En lisant l'histoire, encerclez les personnages (humains, animaux, ou créatures fantastiques) pour faciliter la mise en scène.
- Après d'avoir lu l'histoire, demandez à l'enfant-auteur : « Quel personnage veux-tu être quand viendra le temps de jouer les rôles ? ». Indiquez son choix sur la feuille (soulignez-le ou indiquez son rôle par un astérisque ou par son nom).
- S'il y a peu de personnages dans l'histoire, encerclez quelques objets animés ou inanimés que les enfants pourraient jouer. S'il y a beaucoup de personnages, encerclez les plus importants.
- Rappelez-vous qu'il n'est pas souhaitable que tous les enfants jouent chaque histoire : laissez au moins la moitié d'entre-eux agir comme spectateurs.
- Remerciez l'enfant.



COMMENT PROCÉDER ? LA SCÈNE



Afin de transformer une partie de votre classe en scène, nous suggérons deux possibilités qui ont été pratiques pour les enseignant-es avec qui nous avons travaillé.

- Si vous avez un grand tapis dans votre classe, les enfants peuvent s'asseoir tout autour du tapis sans pourtant y toucher : le tapis vous servira de scène (exemple à gauche).
- Si vous n'avez pas de tapis qui convient à l'activité, nous recommandons tout simplement d'utiliser du ruban adhésif pour délimiter la scène, comme sur l'image ci-dessous (exemple à droite).

Peu importe comment vous délimitez votre scène, il faut rappeler aux enfants qu'ils doivent toujours s'asseoir **autour** de la scène sans y toucher: la scène est pour les acteurs.



COMMENT PROCÉDER ? PRÉSENTATION DU THÉÂTRE



Lorsque la scène est installée et que vous avez pris en note les histoires dictées par quelques un-es de vos enfants, vous êtes prêt-es à débiter. Nous vous suggérons de discuter brièvement du concept de théâtre avec vos enfants.

1. Leur indiquer les délimitations de la scène et expliquer que celle-ci est pour les élèves qui jouent dans l'histoire seulement.
2. Leur indiquer l'importance d'avoir des spectateur-trices. En effet, ce n'est pas du théâtre sans public !
3. Leur expliquer que, pendant qu'ils seront sur scène, ils mimeront l'action : ils ne doivent pas toucher les autres enfants.
4. Leur montrer quelques exemples de mime : comment mimer pagayer un kayak, montrer le sentiment d'être en colère.
5. Leur expliquer comment vous allez procéder pour choisir les acteurs : l'enfant qui a dicté l'histoire que vous jouez a déjà son rôle préétabli. Pour les autres rôles, vous pouvez soit y aller en ordre (commencer à votre gauche, par exemple, et faire le tour de la scène) ou choisir parmi les élèves qui se porteront volontaires.



COMMENT PROCÉDER ? METTRE EN SCÈNE LE THÉÂTRE



Lorsque que vous aurez expliqué l'activité aux enfants, vous pouvez commencer le théâtre. Voici les étapes à suivre.

1. Annoncer le nom de l'enfant dont vous allez lire l'histoire et l'inviter à venir s'installer à côté de vous.
2. Lire l'histoire du début à la fin en corrigeant les erreurs de l'enfant (par exemple, dire « le chat » plutôt que « la chat ») et inviter les enfants à l'écouter attentivement.
3. Annoncer le rôle que jouera l'enfant-auteur dans l'histoire que vous allez maintenant mimer.
4. Lire l'histoire lentement en donnant l'occasion aux enfants de venir sur scène et jouer leur rôle. Il faut laisser le temps aux enfants de mimer leur rôle avant de passer à la prochaine phrase. Par exemple, dire : « Le petit chat marche dans la forêt (viens Jonathan faire le petit chat et Douha et Mélissa, vous allez jouer le rôle des arbres de la forêt! Allez-y.) »
5. Lorsque la pièce est terminée, inviter les enfants à applaudir doucement les acteurs et l'enfant-auteur.



COMMENT PROCÉDER ? METTRE EN SCÈNE LE THÉÂTRE



Aidez les enfants à jouer leurs rôles.

En premier lieu, sollicitez leurs idées sur comment jouer des rôles. Dites, par exemple :

- « Montrez-nous comment ____ (ex : les lapins) se déplacent. Oui, je les vois bien! »
- « Comment pouvez-vous vous placer ensemble pour faire _____ (ex. : une maison) »
- « Comment peux-tu me montrer que tu es _____ (ex. : une docteur) »

Proposez et montrez aux enfants comment faire. Dites, par exemple :

- « Que pensez-vous d'étirer et d'écarter grand vos bras pour jouer les arbres ? »
- Rappelez aux enfants les règles à suivre pour assurer leur sécurité, particulièrement si l'histoire implique des comportements agressifs (ex. : se battre ou sauter sur quelqu'un). Dites, par exemple :
- « N'oubliez pas qu'il faut garder une distance pour éviter de faire mal aux autres ». Faites la démonstration de poser des gestes à un bras de distance.

Indiquez, au besoin, des endroits sur la scène. Dites, par exemple :

- « _____ (le nom de l'enfant-auteur), peux-tu montrer aux acteurs où est la maison ? »
- « On va faire semblant que le parc est ici (en pointant un espace) »



AUTRES RESSOURCES

(CONTACTEZ LES AUTEURES POUR DES RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES)

Jasmin, D., & Proulx, J. (2021). *Faire du théâtre à la manière de Vivian Paley: une simplicité désarmante, pour mettre le jeu symbolique au cœur de la vie des enfants* [Atelier]. Colloque virtuel de Association d'Éducation Préscolaire du Québec (AÉPQ). Québec.

https://atelier_AEPQ.html

- Mme Jasmin, enseignante retraitée en éducation préscolaire et enseignement primaire, a déjà introduit l'approche décrite dans ce guide dans des écoles québécoises et a collaboré avec nous sur notre projet.

Lee, T. (2016). *Princesses, dragons and helicopter stories: Storytelling and story acting in the early years*. Routledge.

- Mme Lee est la fondatrice de MakeBelieve Arts (<https://www.makebelievearts.co.uk/>), un organisme à but non lucratif au Royaume-Uni qui offre, entre autres, de la formation virtuelle en anglais sur l'approche décrite dans ce guide :

<https://helicopterstories.co.uk/courses/helicopter-stories-on-demand/>

Nicolopoulou, A., Cortina, K. S., Ilgaz, H., Cates, C. B., & de Sá, A. B. (2015). Using a narrative- and play-based activity to promote low-income preschoolers' oral language, emergent literacy, and social competence. *Early Childhood Research Quarterly*, 31(2), 147-162.

Pour nous contacter, veuillez nous écrire aux adresses courriel suivante:

diane.pesco@concordia.ca

saintmartin.a@csgm.qc.ca

